

A propos de charnières...

Par Anatole Walker

Il y a deux ans, j'héritais de façon tout à fait fortuite d'une collection générale de timbres-poste, dont j'ignorais même l'existence: douze albums de Scott "International", des cahiers et des cahiers d'accumulations, des boîtes de timbres en paquets, tant canadiens qu'étrangers. Vite un coup d'oeil dans tout cela. Les albums semblent assez bien garnis. J'ouvre un cahier d'accumulations: les vignettes me tombent entre les mains et elles portent toutes de part en part un rectangle brun, et il en est ainsi dans la plupart de ces cahiers. Je me console, il s'agit des timbres les plus communs des différents pays. Le malheur, c'est que plusieurs de ces vignettes marquées pour la vie ont été incluses dans la collection maîtresse. L'exécuteur testamentaire affirme avoir trouvé dans les papiers du défunt des factures totalisant \$22,000.00 en provenance de marchands de timbres.



Le bon monsieur, par mesure d'économie, au lieu d'acheter des charnières régulières avait cru bon se servir du ruban gommé transparent de la marque "Scotch". Graduellement la gomme a pris la direction du timbre, l'a marqué irrémédiablement, le ruban transparent a séché, il se détache et du timbre et de la page du cahier, et le tout est perdu: vignettes, rubans et cahier. Heureusement ce collectionneur s'est corrigé avec le temps et un débutant aurait plaisir et profit à fouiller les dites accumulations.

Quand ces petits bouts de papier servant à l'affranchissement du courrier ont fait leur apparition on a tôt fait de commencer à les collectionner. Il s'agissait alors uniquement du timbre oblitéré et les premiers collectionneurs ne songeaient aucunement à échanger ou trafiquer ou encore à disposer de leur collection. Pour les conserver on leur appliquait donc une bonne couche de colle et on couvrait des feuilles. On s'aperçut vite que la colle ou la gomme détruisait les timbres ou il arrivait que les nouveaux propriétaires les déchiraient en essayant de les détacher des vieux albums. Et c'est ainsi que des pièces de grande valeur ont été détruites parce qu'on ignorait le moyen de les monter.

Un jour, probablement au temps où le timbre neuf attirait l'attention du collectionneur, quelqu'un, dont l'histoire n'a pas conservé le nom, eut l'heureuse idée de fabriquer de petits rectangles de papier gommé d'un seul côté, et que le collectionneur pliait en deux pour s'en servir entre la vignette et la page de son album. C'est l'onglet à papier gommé, ou si vous aimez mieux, la charnière.

Mais qu'est-ce qui n'a pas servi à construire des charnières. Les marges des feuillets de timbres ont été fort utilisées. Tout est là; il ne s'agit que de les tailler. Ne parlons plus du ruban "Scotch". Je me rappelle avoir découpé d'é-



troites lisières dans un rouleau de papier brun gommé servant à sceller les colis et de m'en être servi pour retenir mes premières vignettes; soyez sans crainte, ces dernières tiennent en place. C'était en 1928-29 alors qu'en ce temps de crise économique mon budget mensuel de collégien pensionnaire était strictement réservé aux articles essentiels des études. En notre siècle de vitesse, on a bien voulu confectionner des charnières pliées d'avance et pour pousser le raffinement plus loin, on utilise une espèce de gomme qui a la propriété de permettre à l'onglet, après un certain temps, de se détacher facilement de l'album ou de la vignette sans laisser trop de traces. Attention, ça n'est pas garanti. Votre salive produira l'effet désiré un jour, mais pas nécessairement le lendemain. Un petit conseil, en passant, à tous ceux qui se servent de charnières: on aura tout à gagner à rafraîchir ses notions sur la manière de les appliquer. La littérature autorisée ne manque pas à ce sujet.

Mais de plus en plus on se tourne vers le timbre neuf. On aura beau vanter la supériorité de certaines charnières, elles laissent toujours une trace dans la gomme et font perdre à la vignette un peu de son intégrité. Les fabricants d'accessoires philatéliques ont tôt fait de répondre aux exigences des collectionneurs en mettant sur le marché toute une gamme de produits de dimensions, de construction et de couleurs diverses, mais qui ont une propriété commune: permettre d'introduire la vignette entre une partie supérieure transparente et une partie inférieure enduite de gomme. Il n'y a qu'à découper aux dimensions voulues, y intercaler délicatement le timbre et coller cet étui au bon endroit de son album. De cette façon le timbre reste visible, il peut être retiré facilement et se conserver en parfait état. Il se vend également des albums préparés d'avance avec des pochettes transparentes sur les dessins imprimés. On a l'embarras du choix.

Nous vivons à l'ère du plastique et les accessoires se multiplient sous forme de cahiers, feuillets mobiles, fond noir, fond blanc, et que sais-je encore. Sur notre planète cependant, tout change et au dire des connaisseurs, même le plastique peut éventuellement affecter les vignettes. Il est donc sage de n'acheter que des produits ayant fait leur preuve, mais plus sage encore de faire en sorte que le contenant ne coûte pas plus cher que le contenu.

Message aux annonceurs

Vous saviez que vous pouviez retenir dans nos pages un espace publicitaire. Mais saviez-vous que notre tirage atteint maintenant 3,000 exemplaires?

Ceci représente donc un potentiel de 10,000 lecteurs.

Pensez-y pour les mois qui viennent